
L'HOMME ET SES PÉCHÉS (2)



L'un de mes derniers communiqués posait la question: « Quels sont les péchés les plus graves? » J'ai alors parlé de ces péchés qui brisaient l'alliance d'amour conclue entre Dieu et son Peuple. La Tradition a surtout retenu le meurtre, l'adultère et l'apostasie comme étant directement contraires à cette alliance. Dans un passé encore assez récent, on parlait fréquemment des « péchés de la chair », parfois même exclusivement. Mais on oubliait ceux éventuellement commis par la langue: « potinage », commérage, mensonge, calomnie, médisance, parjure.

INTEMPÉRANCE DU LANGAGE

Pour présenter la réflexion que saint Jacques fait au sujet de la langue, la Bible de Jérusalem coiffe ainsi cet important passage: « contre l'intempérance du langage ». Intrigué par les fameuses « rumeurs » qui se font de plus en plus nombreuses dans notre monde et sur différents sujets, j'ai essayé de me laisser interpeller par ces paroles de sagesse. « Si quelqu'un ne commet pas d'écart de paroles, c'est un homme parfait, il est capable de refréner tout son corps. Quand nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche, pour nous faire obéir, nous dirigeons tout leur corps. Voyez encore les vaisseaux: si grands soient-ils, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré du pilote. De même la langue est un membre minuscule et elle peut se glorifier de grandes choses. »

CAPABLE DE GRANDS MAUX

Après ses exemples équestre et nautique, saint Jacques se lance dans une sévère diatribe: « Voyez quel petit feu embrase une immense forêt: la langue aussi est un feu. C'est le monde du mal, cette langue placée parmi nos membres; elle souille tout le corps; elle enflamme le cycle de la création. Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins de tout genre sont domptés et ont été domptés par l'homme. La langue, au contraire, personne ne peut la dompter: c'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel. »

LE DOUX ET L'AMER

À la manière de saint Paul qui déplore qu'il ne fait pas toujours le bien qu'il aimerait faire, saint Jacques évoque alors les contrastes chez l'être humain: « Par la langue, nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'amer? Un figuier peut-il donner des olives ou une vigne des figues? L'eau de mer ne peut pas non plus donner de l'eau douce. »

COUP DE FOUET

Le livre biblique de l'Ecclésiastique se révèle aussi rigoureux: « Un coup de fouet laisse une marque, mais un coup de langue brise les os. Bien des gens sont tombés par l'épée, mais beaucoup plus ont péri par la langue. Heureux qui est à l'abri de ses atteintes, qui n'est pas exposé à sa fureur, qui n'a pas porté son joug,

qui n'a pas été lié de ses chaînes. » Et les commentaires juifs soulignent que la calomnie fait trois victimes: le calomniateur, l'auditeur et le calomnié.

DISCOURS D'ACTUALITÉ

Lorsqu'on réfléchit aux désastres que peuvent provoquer dans notre monde les rumeurs, les commérages, les sarcasmes, les médisances et les calomnies, on ne peut pas s'empêcher de dire que les paroles de saint Jacques et de l'Ecclésiastique sont d'une extrême actualité. Les occasions d'échanges et de rencontres ne manquent pas aujourd'hui et nous pouvons nous en réjouir, mais que ce soient toujours des occasions de grandir, des occasions de véritable communion fraternelle. On ne peut pas grandir au détriment de l'autre. Si l'on prenait davantage conscience de tout ce que peut entraîner un mot, une simple rumeur, une simple parole, on redoublerait de sagesse et de prudence. Des projets de mariage ont été brisés parce qu'on avait dévoilé certaines rumeurs à l'autre conjoint; des carrières politiques ont été anéanties tout simplement parce qu'on avait répété et répété: « Il paraît que... » Certains projets pastoraux ne pourront pas voir le jour parce que des rumeurs incontrôlées, incontrôlables, les ont déjà minés à l'avance.

VÉRITÉ ET AMOUR

Il me semble que cultiver à l'année longue des rumeurs et des rumeurs, contribue à amenuiser les liens de communion que d'autres s'efforcent de bâtir péniblement. Semer des rumeurs à longueur de journée risque de briser les réputations, d'amoindrir la crédibilité et la confiance, de manquer tout simplement à une élémentaire charité. Encourager indûment les rumeurs, c'est permettre assez souvent à la fausseté de gagner du terrain et d'établir un climat de mensonge malsain. Heureux qui sait plaire par son silence et sa parole.

CHERCHER LA VÉRITÉ

La soif de vérité est tellement enracinée dans le coeur de l'homme que la laisser de côté mettrait l'existence en crise, affirme le pape Jean-Paul II. Jamais il ne pourrait fonder sa vie sur le doute, sur l'incertitude ou sur le mensonge; une telle existence serait constamment menacée par la peur et l'angoisse. On peut définir l'homme comme celui qui cherche la vérité. Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (26 février 2003)